



**TRIO
RACHMANINOFF**
de Montréal

TCHAIKOVSKI
CHOSTAKOVITCH

ACD2 2271

ATMA

Classique

TRIO RACHMANINOFF de Montréal

PATRICE LARÉ

piano

NATALIA KONONOVA

violon | *violin*

VELITCHKA YOTCHEVA

violoncelle | *cello*

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

TRIO POUR PIANO ET CORDES EN LA MINEUR, OP. 50
PIANO TRIO IN A MINOR, OP. 50 [41:53]

À la mémoire d'un grand artiste | To the memory of a great artist

Pezzo elegiaco [17:43]

- 1 | Moderato assai – Allegro giusto – In tempo molto sostenuto – Animato – L'istesso tempo [9:36]
- 2 | Adagio con duolo e ben sostenuto – Moderato assai – Allegro giusto – In tempomolto sostenuto – animato [8:07]

Tema con Variazioni [24:10]

- 3 | Tema : Andante con moto [1:02]
- 4 | Var. I [0:50]
- 5 | Var. II : Più mosso [0:30]
- 6 | Var. III : Allegro moderato [0:51]
- 7 | Var. IV : L'istesso tempo [1:03]
- 8 | Var. V : L'istesso tempo [0:32]
- 9 | Var. VI : Tempo di Valse [2:22]
- 10 | Var. VII : Allegro moderato [1:13]
- 11 | Var. VIII : Fuga : Allegro moderato [2:27]
- 12 | Var. IX : Andante flebile, ma non tanto [2:42]
- 13 | Var. X : Tempo di Mazurka [1:48]
- 14 | Var. XI : Moderato [2:05]

Variazione finale e coda

- 15 | Allegro risoluto e con fuoco [3:06]
- 16 | Andante con moto – Lugubre [3:39]

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

TRIO POUR PIANO ET CORDES N° 2, EN MI MINEUR, OP. 67
PIANO TRIO NO. 2 IN E MINOR, OP. 67 [26:13]

- 17 | Andante [8:00]
- 18 | Allegro non troppo [2:47]
- 19 | Largo [4:51]
- 20 | Allegretto [10:35]

PIOTR ILITCH TCHAIKOVSKI (1840-1893)

Trio pour piano et cordes en *la* mineur, op. 50

À la mémoire d'un grand artiste

Il est une tradition chez les compositeurs russes d'écrire un trio élégiaque pour célébrer la mémoire d'un ami disparu. C'est Tchaïkovski qui, le premier, instaura cette tradition avec son grandiose trio en *la* mineur dédié à Nikolaï Rubinstein (1835-1881). Sergueï Rachmaninov (1873-1943) écrit son trio élégiaque op. 9 sous le coup de l'émotion provoquée par la mort de Tchaïkovski. Anton Arenski (1861-1906) écrit en 1894 un trio pour rendre hommage au violoncelliste Karl Davidov (1838-1889), compositeur, pédagogue et directeur du Conservatoire de Saint-Petersbourg. Enfin, Dmitri Chostakovitch ne dérogea pas à cette tradition avec son second trio en *mi* mineur, op. 67, dédié à la mémoire du musicologue Ivan Sollertinski (1902-1944), son ami le plus proche.

Alors qu'il se trouvait à Nice, en mars 1881, Tchaïkovski apprit de Jürgenson, son éditeur, le décès de son ami Nikolaï Rubinstein, pianiste (premier dédicataire de son premier concerto pour piano), chef d'orchestre, fondateur (1866) et premier directeur du Conservatoire de Moscou. Tchaïkovski se précipita à Paris pour se recueillir devant la dépouille de son ami; il en fut marqué à jamais et c'est pour lui rendre hommage qu'il entreprit la composition de ce trio.

Cependant, le choix de cette formation en trio avec piano pouvait sembler inattendu car Tchaïkovski, peu auparavant, s'exprimait ainsi dans une lettre à sa bienfaitrice Madame Nadejda Von Meck : «Mes organes auditifs sont faits de telle sorte qu'ils n'admettent absolument aucune combinaison du piano avec un violon ou un violoncelle. Pour moi les timbres différents de ces instruments se combattent, et ce m'est, je vous l'assure, une véritable torture, que d'écouter un trio ou une sonate avec violon ou violoncelle.»

En effet, Madame Von Meck lui avait demandé d'écrire un trio pour piano et cordes. Alors pourquoi un tel revirement ? Il est certain que ce n'était pas tant pour satisfaire sa protectrice, que pour rendre hommage à Nikolaï Rubinstein, celui qui avait toujours défendu son œuvre, en créant plusieurs de ses compositions.

C'est sous le titre *À la mémoire d'un grand artiste* que Tchaïkovski envoya à Moscou la partition du trio écrit à Rome entre décembre 1881 et février 1882.

Le trio fut d'abord créé en concert privé au Conservatoire de Moscou le 2 mars 1882 pour l'anniversaire de la mort de Rubinstein, avec au piano Sergueï Taneïev (élève de Tchaïkovski), au violon Jan Hrimaly et au violoncelle Wilhelm Fitzenhagen (dédicataire des *Variations Rococo*). Après quelques corrections de l'auteur, Jürgenson publia le trio en septembre de la même année, et il fut créé officiellement le 18 octobre 1882 à Moscou par les mêmes interprètes.

Le trio surprend d'abord par sa forme : il est composé de deux grandes parties, ce qui n'est guère la forme traditionnelle; ensuite par ses dimensions gigantesques, une des œuvres les plus longues du compositeur avec sa sixième symphonie; enfin, par la partie de piano qui s'apparente à un concerto, les cordes jouant le rôle de l'orchestre. Tout ceci fait de ce trio une véritable symphonie pour piano, violon et violoncelle.

Le premier mouvement, «Pezzo Elegiaco» (Pièce Élégiaque) est écrit dans la forme sonate comprenant exposition, développement puis ré-exposition. Dès le début de l'œuvre, le violoncelle énonce une phrase mélancolique reprise ensuite par le violon, puis par le piano. Ce thème reviendra à la fin du trio, lui donnant ainsi son unité. Tout ce mouvement donne lieu à un dialogue symphonique incessant entre les cordes qui rivalisent de virtuosité avec le piano.

Le deuxième mouvement, un thème et ses variations, serait selon la tradition un portrait musical de Nikolaï Rubinstein. Cependant ici les versions diffèrent. Pour certains musicologues, chaque variation serait le récit d'un épisode de sa vie, pour d'autres, ce mouvement serait une galerie de portraits représentant les multiples facettes de la personnalité de Nikolaï Rubinstein.

Cela en fait un mouvement très varié. Le thème est un choral au caractère très russe : d'abord exposé au piano, il se transforme par la suite en berceuse, en scherzo, en duo, en boîte à musique, en valse, en marche, en fugue, en mazurka avant de revenir une dernière fois en un paisible nocturne. La variation finale constitue en fait le troisième mouvement du trio : c'est un allegro de sonate où encore une fois, les interprètes doivent rivaliser de virtuosité; il s'achève de façon abrupte par la coda et le retour du premier thème joué *fortissimo*, accompagné par un piano en furie. Le trio se termine par une marche funèbre tandis que les cordes pleurent (*piangendo*) une dernière fois sur ce thème élégiaque.

Le trio fut également joué à la mort de Tchaïkovski en 1893 lors de concerts commémoratifs à Moscou et à Saint-Petersbourg.

DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

Trio pour piano et cordes n° 2, en *mi* mineur, op. 67

C'est en 1944, entre février et août, que Chostakovitch composa son deuxième trio. L'œuvre est dédié à la mémoire d'Ivan Sollertinski, son meilleur ami, décédé d'une crise cardiaque le 11 février 1944. Cependant, la guerre avait ravagé l'Union Soviétique et la découverte par l'armée rouge des horreurs et des crimes de guerre nazis ont inspiré à Chostakovitch cette musique de désespoir et de deuil qui est aussi un hommage à toutes les victimes de l'Holocauste et à tout le peuple juif. C'est donc dans une Leningrad libérée mais dévastée qu'eut lieu la première audition du trio, le 14 novembre 1944 avec l'auteur au piano, Dmitri Tziganov au violon et Sergueï Chirinski au violoncelle. L'œuvre comprend quatre mouvements.

Le premier mouvement, «Andante moderato», commence par un fugato avec des harmoniques au violoncelle. Le violon répond dans son registre le plus bas, puis le piano entre à son tour, gravement. Cette élégie est brusquement brisée au point culminant du mouvement.

En contraste, le Scherzo, «Allegro non troppo», au caractère sarcastique, faussement naïf par sa tonalité (*fa* dièse majeur), nous laisse pressentir la tragédie.

Le troisième mouvement, «Largo», est une passacaille introduite par huit accords au piano qui seront repris cinq fois avec les cordes chantant en duo. Ce mouvement est le cœur du trio.

Le finale, «Allegretto», joué *attacca* (sans interruption avec le troisième mouvement), est le mouvement le plus long. Il se développe comme une danse macabre avec les *staccati* du piano et les *pizzicati* du violon, puis le piano entonne une mélodie populaire yiddish. Le piano et le violoncelle dansent sur une valse à 5/8 à laquelle se joindra le violon. Puis, le thème de l'«Andante» est repris brusquement par le violon et le violoncelle *fortissimo con sordino*. À la fin de l'œuvre, les huit accords de la passacaille s'entendent une dernière fois, comme un choral apaisant, en *mi* majeur, avec les harmoniques des cordes qui nous rappellent le début du trio.

PATRICE LARÉ

PYOTR ILYCH TCHAIKOVSKY (1840-1893)

Piano Trio in A minor, Op. 50

To the memory of a great artist

There is a tradition among Russian composers to write an elegiac trio in memory of a departed friend. It is Tchaikovsky who first introduced this tradition with his grandiose trio in A minor dedicated to Nikolay Rubinstein. (1835-1881). Sergey Rachmaninoff (1873-1943) wrote his elegiac trio Op. 9 in the painful wake of Tchaikovsky's death. Anton Arensky (1861-1906) composed a trio in 1894 paying homage to Karl Davidoff (1838-1889), cellist, composer, pedagogue, and director of the Saint Petersburg Conservatory. Finally, Dmitry Shostakovich continued with the tradition with his *Trio No. 2 in E minor, Op. 67*, dedicated to the memory of his closest friend the musicologist Ivan Sollertinsky (1902-1944).

While in Nice in March 1881, Tchaikovsky was informed by his publisher Jürgenson of his friend Nikolay Rubinstein's death. Rubinstein had been a pianist (to whom Tchaikovsky first dedicated his *Piano Concerto No. 1*), a conductor, as well as the founder in 1866 and first director of the Moscow Conservatory. Tchaikovsky hastened to Paris to pay his last respects to his friend; this affected him such that he undertook the composition of this trio.

The choice, however, of a piano trio configuration may have seemed unexpected for Tchaikovsky, if one considers what he wrote not long before in a letter to his benefactor Nadezhda Von Meck: "My auditory organs are so constituted that they absolutely cannot admit whatever combination of a piano with a violin or a cello. In my opinion, the dissimilar timbers of these instruments are in conflict with each other and it is for me, I assure you, a real torture to listen to a trio or a sonata with violin or cello."

Indeed, Madame Von Meck had asked him to write a piano trio. So why such a change of heart? It was certainly less to satisfy his patroness than to pay tribute to Nikolay Rubinstein, who had championed and premiered so many of his works.

It is under the title *To the memory of a great artist* that Tchaikovsky sent to Moscow the score of the trio composed in Rome between December 1881 and February 1882. The Trio received a private concert premiere at the Moscow Conservatory on March 2, 1882 on the anniversary of Rubinstein's death.

Sergey Taneyev (a pupil of Tchaikovsky) was at the piano, Jan Hrimaly was on violin and Wilhelm Fitzenhagen (to whom the *Rococo Variations* had been dedicated) on cello. After a few corrections by the composer Jürgenson published the trio in September of that year and it received its official premiere in Moscow on October 18, 1882 with the same performers.

The Trio is surprising primarily because of its form: contrary to tradition, it is in two broad movements. Then there is its extraordinary breadth: with the *Sixth Symphony*, it is one of the composer's longest works. Finally, the piano part sounds like it could belong in a concerto, with the strings acting as the orchestra. All this makes for a trio that resembles a symphony for piano, violin, and cello. The first movement, "Pezzo Elegiaco" (Elegiac Piece) is written in sonata-form, complete with an exposition, a development section, and a recapitulation. From the outset, the cello plays a melancholy phrase that is subsequently taken over by the violin, then the piano. This theme is heard again at the end of the Trio, contributing to the work's sense of unity. The entire movement gives rise to a continuous symphonic dialogue between the strings and the piano, each trying to surpass the other in virtuosity.

According to tradition the second movement, a theme and variations, is a musical portrait of Nikolay Rubinstein. Opinions differ as to how this should be understood, however. Some musicologists think each variation represents an episode in his life while others see them as a gallery of portraits showing the multiple facets of Rubinstein's personality.

Either way, this makes for a wonderfully variegated movement. The theme is a chorale, very Russian in its essence: first exposed by the piano, it proceeds to change into a lullaby, a scherzo, a duet, a music-box tune, a waltz, a march, a fugue, and a mazurka before returning to a peaceful nocturne. The final variation is in fact the Trio's third movement: it is a sonata-form allegro where, once again, the players attempt to outdo each other; it ends abruptly with a coda and a return to the very first theme played *fortissimo*, accompanied by an unbridled piano. The work closes with a funeral march while the strings weep (*piangendo*) one last time on this elegiac theme.

The Trio was also performed at Tchaikovsky's death in 1893 during commemorative concerts in Moscow and Saint Petersburg.

DMITRY SHOSTAKOVICH (1906-1975)

Piano Trio No. 2 in E minor, Op. 67

Shostakovich composed his second trio between February and August of 1944. The work is dedicated to his closest friend, Ivan Sollertinsky, who died from a heart attack on February 11, 1944. War had devastated the Soviet Union and the discovery by the Red Army of Nazi war crimes inspired Shostakovich to write this music of despair and mourning, which is also a memorial to the victims of the Holocaust and a tribute to all Jews. The premiere of this Trio took place in Leningrad, liberated but lying in ruins, on November 14, 1944, with the composer at the piano, Dmitry Tziganov on violin and Sergey Shirinsky on cello. The work is in four movements.

The first movement, "Andante moderato," begins fugally with harmonics on the cello. The violin answers in its lowest register followed by a solemn piano entry. This elegy comes to a sudden stop at the movement's climax.

In stark contrast, the sarcastic, mock-naïve F sharp-major Scherzo—marked "Allegro non troppo"—warns of lurking tragedy.

The third movement, "Largo," is a passacaglia introduced by eight chords played by the piano, which will be repeated five times, the strings singing as a duet. This is the crux of the Trio.

The "Allegretto" finale, played *attacca* (that is, following the third movement without interruption), is the work's longest movement. It develops as a *danse macabre* with the piano playing *staccato* and the violin *pizzicato* before the piano takes up a popular Yiddish melody. The piano and cello proceed with a waltz in 5/8 time in which the violin eventually joins. Suddenly, the theme of the "Andante" cuts in abruptly, played by the violin and cello *fortissimo con sordino*. At the end of the work the eight chords of the passacaglia are heard one last time, like a peaceful chorale, in E major, with the strings playing in harmonics thus recalling the beginning of the Trio.

PATRICE LARÉ

TRANSLATION: JACQUES-ANDRÉ HOULE

LE TRIO RACHMANINOFF DE MONTRÉAL

Le Trio Rachmaninoff de Montréal, ensemble créé en 1997, reconnu pour son dynamisme et son originalité, ne cesse d'enchanter le public du Canada, des États-Unis et d'Europe. Formés dans les meilleurs conservatoires de Russie (Moscou et Saint-Petersbourg), ces musiciens, dont le répertoire s'étend de Haydn à Chostakovitch, ont hérité des meilleures traditions de l'École Russe. Ils ont choisi le nom du compositeur russe Sergueï Rachmaninov car il représente leur préférence pour les œuvres du répertoire romantique et post-romantique.

Au Canada, le Trio Rachmaninoff de Montréal s'est produit dans le cadre de prestigieuses séries de musique de chambre, dont la Société Pro Musica (Montréal), la Société de Musique de Chambre de Montréal, la Société de Musique de Chambre du Lakeshore, ainsi que The Canadian Chamber Academy (Toronto, Niagara on the Lake). Plusieurs de ces concerts ont été diffusés par Radio-Canada. Il a aussi participé à de nombreux festivals au Canada et aux États-Unis parmi lesquels, le Festival de Musique du Mont-Tremblant (Québec), le Niagara International Chamber Music Festival (Ontario), les Björklunden 2000 Music Series (Wisconsin) et le Weathersfield Music Festival (Vermont).

En Europe le Trio a participé aux Semaines musicales de Sofia (Sofia Music Weeks), aux Festivals Internationaux de Musique de Chambre de Varna, Plovdiv et Stara Zagora (Bulgarie).

Plus récemment, le Trio Rachmaninoff a été l'invité du Festival International Bravissimo à Guatemala City (Amérique Centrale).

www.triorachmaninoff.com

PATRICE LARÉ | piano

Né à Paris, Patrice Laré commence ses études de piano avec le professeur Igor Lavrov. À 16 ans, il poursuit ses études avec Pierre Sancan, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Un an plus tard, il part pour Moscou, au Conservatoire Tchaïkovski où il étudie pendant huit ans dans la classe du professeur Youri Slessarev. En 1990, il obtient son diplôme de Master of Fine Arts, et deux années plus tard un Artist Diploma. Il poursuit ses études à l'Université de Montréal dans la classe de Natalie Pépin. En 1994, il gagne le Concours de Concerto de l'Orchestre de l'Université de Montréal, et, en 1998, il obtient son Doctorat en Interprétation sous la direction de Marc Durand.

NATALIA KONONOVA | violon

Née à Saint-Petersbourg, Natalia Kononova étudie le violon dès l'âge de quatre ans avec Lev Ivashenko à l'école de musique rattachée au Conservatoire Rimski-Korsakov de Saint-Petersbourg. Elle poursuit ses études dans ce même conservatoire dans la classe des professeurs Vladimir Ovcharek et Tamara Fidler. Elle obtient en 1995 son diplôme de Master of Fine Arts. En 1989, elle gagne le premier prix du Concours National de Violon de Russie et, en 1993, elle est lauréate du Concours International de Violon David Oistrakh à Iserlohn, en Allemagne.

VELITCHKA YOTCHEVA | violoncelle

Née à Stara Zagora, en Bulgarie, Velitchka Yotcheva commence le violoncelle à l'âge de cinq ans. À 17 ans, elle entre au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou où elle travaillera pendant cinq ans dans la classe des professeurs Marina Tchaïkovskaya et Valentin Feïgin. En 1992, elle obtient le diplôme de Master of Fine Arts. Deux fois gagnante de concours nationaux en Bulgarie, elle obtient, en 1996, le deuxième prix du Concours International du Centre d'Arts Orford, au Canada. En 2000, Velitchka Yotcheva a obtenu son Doctorat en Interprétation à l'Université de Montréal sous la direction de Yuli Turovsky. En 2001, Velitchka Yotcheva a enregistré un disque consacré aux Suites de J. S. Bach.

RACHMANINOFF TRIO DE MONTRÉAL

Founded in 1997, the Rachmaninoff Trio de Montréal has been thrilling audiences in Canada, the USA, and Europe with its intense, dynamic, and distinctive approach. The ensemble, whose repertoire covers Haydn to Shostakovich, named the trio after composer Sergey Rachmaninoff, because of their special emphasis on romantic and post-romantic works. The members studied at the Russian Music Conservatories in Moscow and Saint Petersburg and they inherited the traditions of the Russian School.

In Canada, the Rachmaninoff Trio has been invited to perform within prestigious chamber music series, including Pro Musica (Montreal), the Montreal Chamber Music Society, the Lakeshore Chamber Music Society, and the Canadian Chamber Academy (Toronto, Niagara on the Lake). CBC Radio has featured a number of their concerts. They have participated in various festivals in Canada, the USA, Europe, and Latin America, such as the Festival Mont-Tremblant (Quebec), the Niagara International Chamber Music Festival (Ontario), the Björklunden 2000 Music Series (Wisconsin), and the Weathersfield Music Festival (Vermont).

In Europe, the Trio was invited by the Sofia Music Weeks, Varna International Summer Festival, and the International Chamber Festivals in Plovdiv and Stara Zagora (Bulgaria).

More recently, the Rachmaninoff Trio performed a concert for the International Festival "Bravissimo" in Guatemala City (Central America).

www.triorachmaninoff.com

PATRICE LARÉ | piano

Born in Paris, Patrice Laré commenced piano lessons with Igor Lavrov. At the age of 16 he studied with Pierre Sancan at the Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. At 17, he was admitted to the Tchaikovsky State Conservatory in Moscow, where he studied for eight years in the class of Youri Slessarev. In 1990, he obtained the Master of Fine Arts Degree and two years later, an Artist Diploma. He continued his studies at the University of Montreal under Dr. Natalie Pepin. In 1994, he won the Concerto Competition of the University of Montreal. In May 1998, he completed his Doctorate at the University of Montreal under Marc Durand.

NATALIA KONONOVA | violin

Born in Saint Petersburg, Natalia Kononova began violin studies at the age of four with Lev Ivaschenko at the Special Music School of the Rimsky-Korsakov State Conservatory in Saint Petersburg. Later, she studied five years with Vladimir Ovcharek and Tamara Fidler in the same conservatory, where she obtained her Master of Fine Arts Degree in 1995.

She is a top prize winner at the All-Russia Violin Competition (1989) and the David Oistrakh International Violin Competition in Isserlohn, Germany (1993).

VELITCHKA YOTCHEVA | cello

Born in Stara Zagora (Bulgaria), Velitchka Yotcheva began her cello lessons at the age of five. At 17, she was admitted to the Moscow State Conservatory, where she studied for five years with Marina Tchaikovskya and Valentin Feigin, obtaining her Master of Fine Arts Degree in 1992. Winner of two national competitions in Bulgaria, she also earned the second prize of the First International Competition of the Orford Arts Centre in 1996.

She completed a Doctoral Degree at the University of Montreal in 2000, under Yuli Turovsky. In 2001, Velitchka Yotcheva released a recording of the Bach Suites.

Enregistrement et réalisation | *Recorded and produced by:* **Johanne Goyette**

27 et 28 janvier 2003 | January 27 and 28, 2003

Salle Claude-Champagne, Montréal

Montage numérique | *Digital mastering:* **Anne-Marie Sylvestre**

Responsable du livret | *Booklet editor:* **Jacques-André Houle**

Graphisme | *Graphic design:* **Diane Lagacé**

Photo: **Pierre Racine**